



TOM
HIDDLESTON

CHIWETEL
EJIOFOR

KAREN
GILLAN

AVEC
JACOB
TREMBLAY

ET
MARK
HAMILL

Life of Chuck

CHAQUE VIE EST UN UNIVERS

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
MIKE FLANAGAN

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
STEPHEN KING

AU CINÉMA LE 11 JUIN



NOUR
FILMS



TOM
HIDDLESTON

CHIWETEL
EJIOFOR

KAREN
GILLAN

AVEC
JACOB
TREMBLAY

ET
MARK
HAMILL

Life of Chuck

CHAQUE VIE EST UN UNIVERS

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
MIKE FLANAGAN

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
STEPHEN KING

AU CINÉMA LE 11 JUIN

Matériel presse disponible sur www.nourfilms.com

DISTRIBUTION
NOUR FILMS
91 Avenue de la République,
75011 PARIS
01 83 81 14 94
contact@nourfilms.com

RELATIONS PRESSE
Etienne Lerbret
etiennelerbret@orange.fr
06 60 97 34 45



SYNOPSIS

**TROIS CHAPITRES POUR RACONTER LA VIE
EXTRAORDINAIRE D'UN HOMME ORDINAIRE.**

CHAQUE VIE EST UN UNIVERS.

MERCI CHUCK !

ENTRETIEN AVEC MIKE FLANAGAN

Quand avez-vous lu pour la première fois *Life of Chuck* de Stephen King, qu'est-ce qui vous a donné envie de l'adapter à l'écran ?

J'ai lu *Life of Chuck* pour la première fois en avril 2020, juste avant sa publication. Stephen King l'avait envoyée à plusieurs réalisateurs, comme il le fait souvent. J'ai été bouleversé. L'histoire, son message, sa structure... tout m'a frappé. J'en ai pleuré du début à la fin.

Je n'avais jamais rien lu de tel — ni de Stephen King, ni de qui que ce soit. Je lui ai aussitôt écrit : « Si je peux adapter cette histoire, ce sera le plus beau film que je ferai. » À l'époque, il venait de me céder les droits de *La Tour Sombre* et m'a répondu : « Concentrons-nous là-dessus, on verra plus tard. »

Mais je n'ai jamais oublié *Life of Chuck*. Pendant des années, j'en ai parlé autour de moi, obsédé par l'idée d'en faire un film.

L'an dernier, en reparlant avec Stephen de *La Tour Sombre*, je lui ai posé la question. Et cette fois, il m'a répondu : « Tu sais quoi ? Faisons-le. »

Ce film marque votre quatrième adaptation d'un roman de Stephen King après *Jessie* (2017), *Doctor Sleep* (2019) et la série à venir *La Tour Sombre*. Lorsqu'il s'agit d'adapter l'œuvre d'un auteur aussi emblématique, quels sont les plus grands défis à relever ? Est-ce une pression supplémentaire pour vous ?

Adapter Stephen King reste un vrai défi, à tous les niveaux — et aussi personnellement, parce que c'est mon auteur préféré, mon héros littéraire. L'idée de le décevoir me terrifie.

Comme lecteur passionné, j'ai grandi avec ses livres et j'ai vu beaucoup de ses adaptations plus ou moins réussies. Je sais donc à quel point il est facile de rater le coche, pour lui comme pour les fans. Et en tant que fan moi-même, je ne veux surtout pas faire un film que je ne pourrais pas aimer en tant que spectateur.

C'est ma troisième adaptation de Stephen King après *Jessie* et *Doctor Sleep*, qui étaient déjà deux gros morceaux. *Life of Chuck* l'est tout autant, dans un tout autre registre. La pression est toujours là, mais c'est aussi une responsabilité que je prends très à cœur : rester fidèle à ce que j'ai ressenti en lisant son œuvre, rendre hommage à King, et faire un film dont il sera fier.



Le film est surprenant, résolument optimiste et lumineux. Pouvez-vous nous parler du ton général que vous êtes parvenu à trouver ?

Ce qui m'a surpris en lisant *Life of Chuck*, c'est à quel point le ton était lumineux, presque joyeux — une vraie célébration de la vie et de l'art. C'est une histoire sur la fin du monde, mais sans désespoir ni cynisme. Au contraire, elle dégage une émotion rare, d'autant plus venant de Stephen King.

Je l'ai lue pendant le confinement, en plein chaos, alors que tout semblait s'effondrer. Et pourtant, ce texte parlait de beauté, de souvenirs, de la façon dont nos vies prennent sens quand on les regarde dans leur ensemble. Ça m'a profondément touché. Ce message me paraît encore plus important aujourd'hui. Le chaos est toujours là, mais cette histoire nous rappelle qu'il ne faut pas s'attarder sur les fins. Il faut célébrer ce qu'il y a entre le début et la fin — les liens, les moments, la création.

Plus que jamais, des histoires comme celle-ci sont essentielles. Ma mission avec ce film était de présenter la réalité des enjeux de la vie de Chuck, mais de le faire sans désespoir ni cynisme. Et de souligner toutes les belles choses que King avait à dire sur la vie et l'art. Je n'ai jamais travaillé sur un projet aussi joyeux, un film qui ne contient pas une once de cynisme. Je voulais tellement que ce film existe pour mes enfants. Je voulais qu'ils puissent trouver ce film au moment de leur vie où ils en auraient besoin. Je voulais protéger ce sentiment d'allégresse que j'ai eu à la lecture.

Ce projet semble bousculer ce qu'on associe à votre cinéma et à l'univers de Stephen King. Était-ce justement cette rupture qui vous a séduit ?

Si vous regardez l'œuvre de Stephen King, en particulier des titres comme *Les Évadés* et *La Ligne verte*, il a toujours fait preuve d'une approche incroyablement humaniste de la narration et a abordé de nombreux genres au-delà de l'horreur. Ce n'est pas juste un maître de la peur, c'est un auteur qui parle d'amour, d'espoir, de rédemption.

De mon côté, j'ai surtout travaillé dans l'horreur, mais ce qui me relie à lui, je crois, c'est cet attachement au genre humain. King dit souvent que l'horreur, chez lui, ne fonctionne que s'il y a de l'amour au cœur de l'histoire. Et c'est vrai. Même dans ses récits les plus sombres, il y a toujours de la beauté.

Life of Chuck est probablement son texte le plus lumineux, le plus intime. Et c'est ce qui m'a profondément touché. Il n'y a pas de monstres ici, juste la vie, la mort, l'art, les souvenirs, et l'espoir. C'est un virage pour lui, comme pour moi — et ça m'a donné envie d'accompagner cette histoire en la défendant pour ce qu'elle est : un film profondément humain.

Quand je l'ai lu, j'ai pensé à *Vivre* de Kurosawa ou à *La vie est belle*. Ces films qui vous prennent par surprise avec leur sincérité, leur absence totale de cynisme. Je n'avais jamais travaillé sur un projet aussi pur. C'est un honneur d'avoir pu suivre Stephen King sur ce chemin moins attendu, mais tellement important.

Le film bénéficie d'un casting fabuleux, dont de nombreux acteurs avec lesquels vous avez déjà travaillé.

Ce que j'adore dans ce film, c'est qu'il réunit beaucoup de visages familiers — des comédiens avec qui j'ai partagé une grande partie de mon parcours, et aussi de nouveaux talents incroyables. Certains, comme Jacob Tremblay ou Annalise Basso, je les connais depuis qu'ils sont enfants. On a grandi ensemble, d'une certaine manière. Avec le temps, nous sommes devenus une vraie famille de cinéma.



Parlez-nous de la décision de raconter l'histoire en trois parties, à rebours dans le temps.

Ce qui m'a immédiatement frappé dans la nouvelle, c'est sa structure. Raconter l'histoire à rebours lui donne une poésie et une émotion uniques. On aurait pu la raconter de manière linéaire, mais on y aurait perdu quelque chose d'essentiel. Parce qu'au fond, nos vies prennent vraiment sens quand on les regarde dans leur ensemble, en arrière.

King a construit l'histoire en trois actes — comme le cinéma le fait depuis toujours — et ça m'a paru évident de garder cette forme.

Le langage visuel permet de renforcer les liens entre les chapitres d'une manière que l'écrit ne permet pas toujours. C'était un terrain de jeu passionnant.

Quel est le meilleur souvenir que vous gardez de ce film ? Et comment s'est déroulée la grande scène de danse avec Tom Hiddleston ?

Tourner ce film fait partie de mes plus beaux souvenirs de tournage. Revénir en Alabama, là où ma carrière a commencé, avec une équipe que je connais depuis *The Mirror*, c'était très émouvant.

Et puis il y a cette séquence de danse, qu'on a tournée les quatre premiers jours. Sept minutes de chorégraphie avec Tom Hiddleston, Annalise Basso et Pocket Queen à la batterie. C'est une scène centrale, et on a voulu prendre le temps de bien la faire.

Pendant ces quatre jours, je rentrais à l'hôtel le soir avec les joues douloureuses à force de sourire. Voir cette danse se construire, encore et encore, c'était magique. Bien sûr, il y a eu les galères classiques d'un tournage en extérieur, notamment la météo, mais rien n'a entamé le plaisir qu'on a eu à la créer. Quand je repense au film, c'est cette scène qui me revient tout de suite et j'espère que ça sera le cas pour le spectateur.

Quel a été le plus grand défi pendant la production ?

Le plus gros défi, c'était l'équilibre entre les trois parties du récit. Elles ont chacune leur style visuel, leur casting, leur ambiance... C'est presque comme si on tournait trois films différents.

Mais l'enjeu, c'était de tout réunir en une seule histoire cohérente, de faire en sorte que tout tienne ensemble pour raconter la vie de Chuck. Et surtout, faire passer un message clair et fort, malgré ces ruptures. Ça a demandé beaucoup de précision et de travail, mais c'était un défi passionnant.

Qu'espérez-vous que le public retienne de *Life of Chuck* ?

J'espère que le public gardera en lui une part de cette joie inhérente à l'histoire ; que cela l'aidera à appréhender et parfois surmonter le monde d'aujourd'hui, les enjeux de nos vies, et les encouragera à poser leur valise pour se laisser aller à la danse.

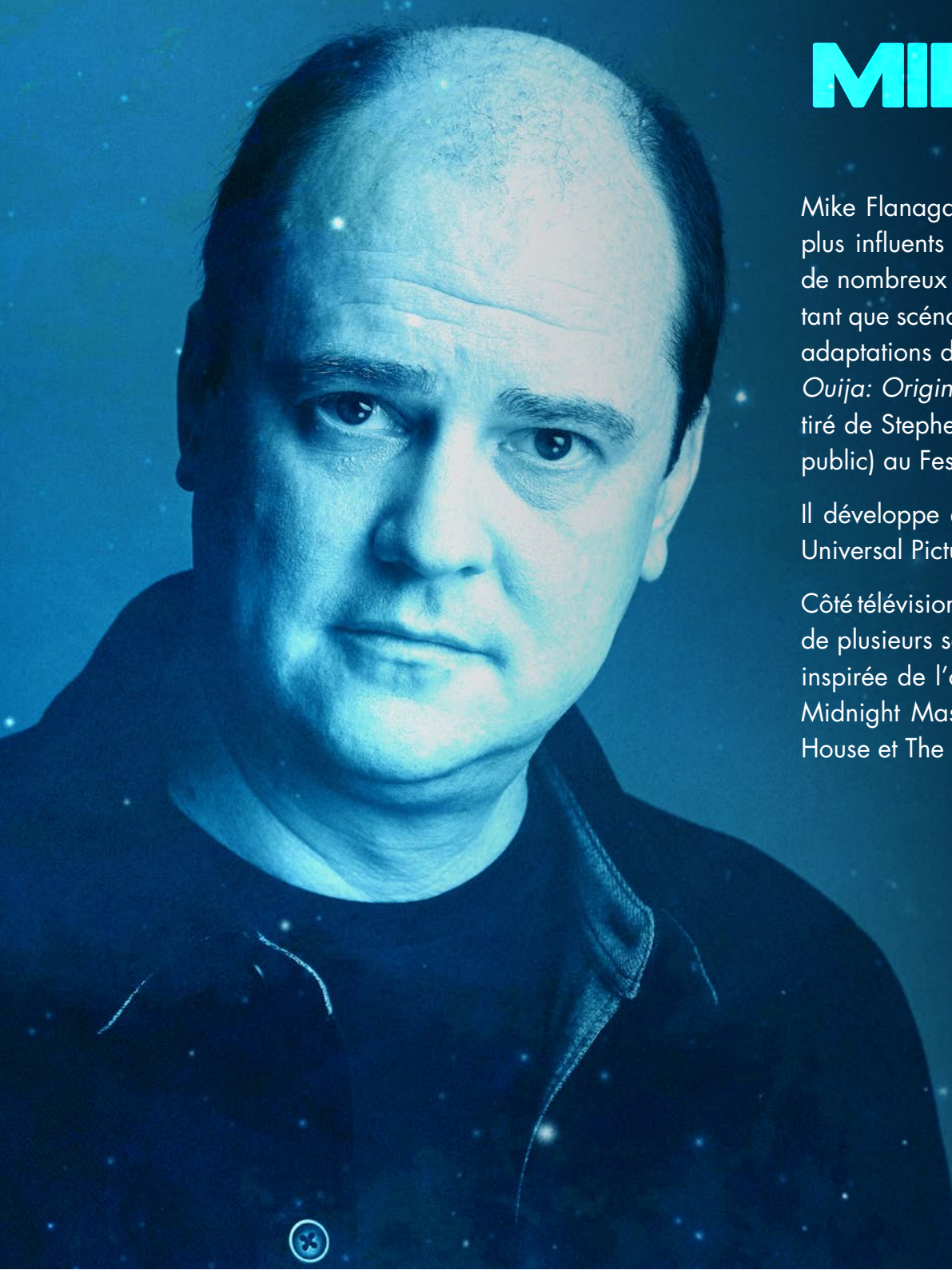
Cela peut prendre plusieurs autres formes comme s'adonner à la peinture ou simplement être en famille, écrire, faire du sport, toutes ces différentes manières de laisser parler notre cœur. J'espère que c'est ce qu'ils retiendront. Ce film m'a apporté beaucoup de paix, de joie et d'espoir, et si je peux donner à notre public une fraction de ce que j'ai ressenti, alors cela en aura vraiment valu la peine.

CHARLES KRANTZ

39 GREAT YEARS!

*Thanks
Chuck!*





MIKE FLANAGAN

RÉALISATEUR

Mike Flanagan est le fondateur de Red Room Pictures et l'un des créateurs les plus influents dans le domaine du genre, ayant écrit, réalisé, monté et produit de nombreux films et séries à succès au cours des deux dernières décennies. En tant que scénariste, réalisateur et monteur, il a signé huit longs-métrages, dont les adaptations de Stephen King *Doctor Sleep* et *Jessie* (Gerald's Game), ainsi que *Ouija: Origines du Mal*, *Hush*, *Before I Wake*, *Oculus*, *Absentia*. *Life of Chuck*, tiré de Stephen King, a remporté le prestigieux *People's Choice Award* (Prix du public) au Festival de Toronto.

Il développe également une nouvelle version de *L'Exorciste* pour Blumhouse et Universal Pictures, qu'il écrit, réalise et produit.

Côté télévision, Mike Flanagan a été créateur, scénariste, réalisateur et showrunner de plusieurs séries à succès, notamment *The Fall of the House of Usher* (Netflix), inspirée de l'œuvre d'Edgar Allan Poe, les séries nommées aux Emmy Awards *Midnight Mass* et *The Haunting of Bly Manor*, ainsi que *The Haunting of Hill House* et *The Midnight Club*.

2016 : *Ouija : Les Origines* (film)

2017 : *Jessie* (film, adaptation de Stephen King)

2018 : *The Haunting of Hill House* (série Netflix)

2019 : *Doctor Sleep* (film, suite de *The Shining* et adaptation de Stephen King)

2020 : *The Haunting of Bly Manor* (série Netflix)

2021 : *Midnight Mass* (série)

2022 : *The Midnight Club* (série)

2023 : *The Fall of the House of Usher* (série, adaptation des œuvres d'Edgar Allan Poe)

2025 : *Life of Chuck* (film)



STEPHEN KING

ÉCRIVAIN

Stephen King naît en 1947 à Portland, dans l'État du Maine. Il est le deuxième enfant de Donald King et Nellie Ruth Pillsbury King. En 1967, il vend sa première nouvelle professionnelle à *Startling Mystery Stories*. À l'automne 1971, il débute une carrière d'enseignant en anglais à la Hampden Academy, un lycée public situé à Hampden, dans le Maine. En parallèle, il consacre ses soirées et ses week-ends à l'écriture de nouvelles et de romans. Au printemps 1973, la maison d'édition Doubleday & Co. accepte de publier son roman *Carrie*, ce qui lui permet d'abandonner l'enseignement pour se consacrer entièrement à l'écriture. Depuis, Stephen King a publié plus de cinquante ouvrages et est devenu l'un des auteurs les plus célèbres de la planète.

En 2003, il reçoit la médaille de la National Book Foundation pour sa contribution exceptionnelle à la littérature américaine, puis en 2014, la National Medal of Arts. Il partage sa vie entre le Maine et la Floride avec son épouse, la romancière Tabitha King. Ensemble, ils soutiennent activement de nombreuses œuvres caritatives, notamment des bibliothèques, et ont été récompensés localement pour leur engagement philanthropique.

1977 : *Carrie au Bal du Diable* de Brian de Palma

1980 : *Shining* de Stanley Kubrick

1984 : *Dead Zone* de David Cronenberg

1987 : *Stand by Me* de Rob Reiner

1995 : *Les Évadés* de Frank Darabont

2000 : *La Ligne Verte* de Frank Darabont

2004 : *Fenêtre Secrète* de David Koepp

2017 : *Ça* de Andres Muschietti

2025 : *Life of Chuck* de Mike Flanagan

TOM HIDDLESTON

EST CHUCK

Révélé au Royaume-Uni dans la série Les Enquêtes de l'inspecteur Wallander (2008-2010), Tom Hiddleston connaît une ascension fulgurante au niveau international grâce à son interprétation de Loki, personnage iconique de l'univers cinématographique Marvel. Son charisme dans *Thor*, *The Avengers*, le place au cœur de la culture populaire mondiale. Il reprend ce rôle dans la série Loki sur Disney+, saluée par la critique.

Acteur caméléon, Hiddleston alterne entre blockbusters et cinéma d'auteur, collaborant avec des réalisateurs de renom comme Woody Allen (*Minuit à Paris*), Steven Spielberg (*Cheval de guerre*), Jim Jarmusch (*Only Lovers Left Alive*), Guillermo del Toro (*Crimson Peak*) mais aussi désormais Mike Flanagan (*Life of Chuck*)





CHIWETEL EJIOFOR

EST MARTY ANDERSON

Chiwetel Ejiofor est un acteur, scénariste et réalisateur britannique parmi les plus respectés de sa génération.

Révélé à la télévision avec *Dancing on the Edge* (BBC), il accède à la reconnaissance internationale grâce à son interprétation magistrale de Solomon Northup dans *Twelve Years a Slave* de Steve McQueen, qui lui vaut une nomination à l'Oscar et un BAFTA Award du meilleur acteur en 2014.

Au cinéma, il multiplie les rôles marquants, de *Bridget Jones : L'âge de raison* à *Seul sur Mars*, *Aux yeux de tous*, *Doctor Strange*, *Le Roi Lion* (voix de Scar)...

Parallèlement à sa carrière sur grand écran, il s'illustre au théâtre (*Une saison au Congo*, *Everyman*) et réalise *Le Garçon qui dompta le vent* (Netflix, 2019), salué par la critique.

En 2025, il partage l'affiche avec Tom Hiddleston dans *Life of Chuck*, adaptation attendue de Stephen King, confirmant son statut d'acteur incontournable du cinéma contemporain.



KAREN GILLAN

EST FELICIA GORDON

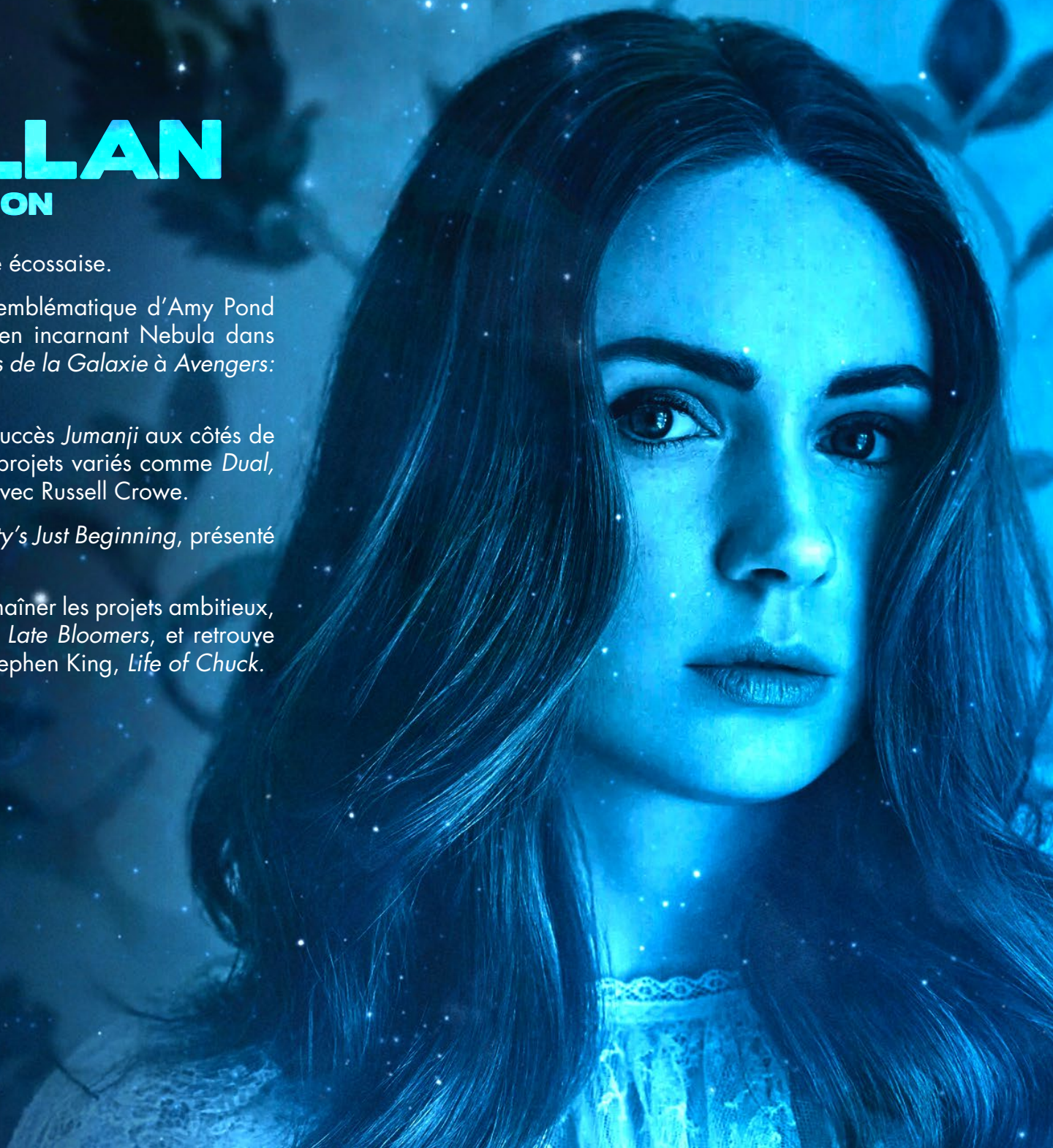
Karen Gillan est une actrice, scénariste et réalisatrice écossaise.

Elle se fait connaître à la télévision avec son rôle emblématique d'Amy Pond dans *Doctor Who*, avant de conquérir Hollywood en incarnant Nebula dans l'univers cinématographique Marvel, de *Les Gardiens de la Galaxie* à *Avengers: Endgame* et *Thor: Love and Thunder*.

Au cinéma, elle s'illustre également dans la saga à succès *Jumanji* aux côtés de Dwayne Johnson et Kevin Hart, ainsi que dans des projets variés comme *Dual*, *Bloody Milkshake*, *The Big Short* ou *Sleeping Dogs* avec Russell Crowe.

En 2017, elle passe derrière la caméra avec *The Party's Just Beginning*, présenté au Festival de Tribeca.

Engagée et polyvalente, Karen Gillan continue d'enchaîner les projets ambitieux, récemment vue dans *Douglas Is Cancelled* (BBC) et *Late Bloomers*, et retrouve Mike Flanagan dans l'adaptation très attendue de Stephen King, *Life of Chuck*.





MARK HAMILL

EST ALBIE KRANTZ

Mark Hamill est une légende du cinéma, mondialement célèbre pour son rôle emblématique de *Luke Skywalker* dans la saga *Star Wars*, qu'il interprète des épisodes IV à IX ainsi que dans les séries *The Mandalorian* et *The Book of Boba Fett*.

À l'écran, il se distingue également dans *Kingsman : Services secrets*, *Brigsby Bear* et *The Machine*, et prête sa voix à de nombreux projets, notamment *Le Robot sauvage* (nominé trois fois aux Oscars) et *Le Garçon et le Héron* (Oscar du meilleur film d'animation).

Maître du doublage, il est incontournable dans le rôle du Joker depuis *Batman: The Animated Series* jusqu'aux jeux vidéo *Arkham*, où sa performance lui a valu un BAFTA.

JACOB TREMBLAY

EST CHUCK

Jacob Tremblay est l'un des jeunes acteurs les plus prometteurs de sa génération. Il se révèle en 2015 avec son interprétation bouleversante dans *Room* aux côtés de Brie Larson, un rôle qui lui vaut des éloges critiques mondiaux et plusieurs prix, dont le Critics' Choice Award du meilleur jeune acteur.

Depuis, il enchaîne les performances remarquées, prêtant sa voix à *Luca* (Pixar) et *Le Robot sauvage* de DreamWorks (nommé aux Oscars), et jouant dans *Doctor Sleep* de Mike Flanagan, *Wonder* avec Julia Roberts et Owen Wilson, *Good Boys*, ainsi que *La Petite Sirène* de Disney.

À seulement quelques années de carrière, Jacob Tremblay s'impose par son talent précoce, son intensité émotionnelle et sa capacité à naviguer avec aisance entre cinéma indépendant, animation et blockbusters internationaux.



INFORMATIONS TECHNIQUES

Producteurs : Trevor Macy, Mike Flanagan

Sociétés de production : Intrepid Pictures, Red Room

Réalisateur : Mike Flanagan

Directeur de la photographie : Eben Bolter

Monteur : Mike Flanagan

Durée : 1H50

Ratio image : 2.39:1 (Acte III), 2.0:1 (Acte II), 1.85:1 (Acte I)

Son : 5.1

